

COMPIÈGNE

Au cœur de la forêt et de ses mythes

Jean-Marc Belot, passionné de mythes et légendes, a animé une conférence, vendredi. Il est notamment revenu sur les routes tracées autour du carrefour du Puits-du-Roi.

La dernière conférence la Sauvegarde du patrimoine des forêts du Compiégnois (SFPC) a remporté un très vif succès public, vendredi dernier, grâce à l'érudit Jean-Marc Belot, Crépynois passionné par les mythes et légendes de la forêt.

Ces récits transmis au fil des siècles, par oral ou par écrit, décrivent une forêt à la fois poétique et mystérieuse où les Celtes célèbrent d'étranges rites païens, où les peuplades nomades des temps anciens commencent à se sédentariser et à édifier des monolithes, des temples, des puits et à tracer les premiers chemins à travers la forêt, lieu de nombreuses peurs ancestrales.

Il ne reste aujourd'hui que peu de traces visibles de cette vie ancienne, réelle ou rêvée, et Jean-Marc Belot en a donc dressé un inventaire très documenté. Avec le ton hypnotique d'un conteur, il guide l'assemblée à la découverte de plusieurs sites connus, pour la plupart des Compiégnois, mais pas sous cet angle étonnant.

« Dans la mythologie celte, le monde est divisé en quatre avec une zone neutre en son milieu, détaille le conférencier. Le nord-ouest était dédié à l'au-delà, le nord-est à la guerre, le sud-ouest aux arts et le sud-est à la production. » Il raconte ainsi l'histoire des quatre plus anciennes routes tracées autour du carrefour du Puits-du-Roi, au centre d'un tri-



Le chêne de saint Jean, plus vieux chêne sessile d'Europe, contemporain de Saint Louis (XIII^e siècle), se trouve au centre mythique de la forêt.

angle formé par Compiègne, La-croix-Saint-Ouen et Saint-Jean-aux-Bois, à l'époque de François 1^{er} pour favoriser les chasses royales, et surtout celle du fameux octo-

gone, 150 ans avant l'installation des fameux poteaux blancs au XVII^e siècle. La lecture de la carte IGN au 25^e fait bien apparaître les trois octogones, soit trois fois huit, le

« chiffre du Christ ». Il est rapporté par Jean-Marc Belot que Louis XIV, passionné d'ésotérisme et de spiritualité, traça volontairement sur le sol, lors d'une de ses chasses, le 888

dans chacune des zones de l'octogone à la recherche de quelque bonne fortune.

« Dans la mythologie celte, le monde est divisé en quatre avec une zone neutre en son milieu »

Jean-Marc Belot, conférencier

Vers l'Est de ce carrefour central, part la Grande Route de Mariolle (« Petite Marie ») qui va jusqu'à l'orée de la forêt au levant. Ce chemin, aménagé en voie de chasse royale en 1726, trouve dans son exact prolongement la belle et isolée chapelle de Neuffontaines, reconstruite au XIX^e siècle, juste devant une source au sol et près de laquelle subsistent les ruines envahies d'herbes hautes de l'ancienne chapelle. Le Vendredi saint, les jeunes filles allaient s'y recueillir dans l'espoir de trouver un mari dans l'année.

Au sud de cette route, se trouve encore aujourd'hui le plus vieux chêne sessile d'Europe, dit Chêne de saint Jean, contemporain de Saint Louis (XIII^e siècle). C'est le centre mythique de la forêt et chacun peut, en le contemplant depuis des siècles se laisser transporter dans les mythes et légendes de la forêt de Compiègne. ■

Source : <https://uni-megalithes.org/>